

**Zeitschrift:** Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische  
Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 56 (1980)  
**Heft:** 4  
  
**Rubrik:** Umschau = Tour d'horizon

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

zu beeinflussen vermocht. Die sankt-gallische Stiftsbibliothek besitzt auch hierüber fundamentale Manuskripte, die selber schon den Stoff für Ausstellungen geboten haben. Eine kleine Columbanus-Kommemoration ist deshalb auch im Zusammenhang mit dem Benedictus-Jubiläum verlangt. Beide Gestalten und beide Regeln formten — neben anderen Kräften und stärker als die anderen — das abendländische Mönchtum. Die Regula Benedicti wurde schließlich, gut zweihundert Jahre nach ihrer Niederschrift, die ausschlaggebende im Reich der Karolinger, und sie blieb es während über zweihundert Jahren. Das damals gültig gewesene Normal- bzw. Reichs-Exemplar liegt in seiner einzigen erhaltenen Abschrift bis heute in St. Gallen und bildet den geistigen Mittelpunkt der jetzigen Ausstellung.

Die Ausstellung ist bis und mit Oktober 1980 zu sehen, und zwar Montag bis Samstag 9—12 und 14—17, Sonntag 10.30—12 Uhr. Am eidg. Bettag (21. September) ist sie geschlossen. Eintritt Fr. 1.—. Johannes Duft

---

## Umschau — Tour d'horizon

---

### L'ENSEIGNEMENT DE L'INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

L'AIESI (Association Internationale des Ecoles des Sciences de l'Information) qui regroupe les écoles francophones de bibliothécaires, documentalistes, archivistes, s'est réunie du 29 avril au 3 mai 1980. Elle était reçue à cette occasion par l'Ecole de bibliothéconomie de l'Université de Montréal.

Ces journées débutèrent par deux visites de bibliothèques automatisées. Les membres eurent l'occasion de visiter la Bibliothèque Nationale du Canada à Ottawa qui a adopté et développé de façon originale le système DOBIS/CAN, fonctionnant sur ordinateur IBM. Ce système a, dans une première phase, deux applications principales: il s'agit d'une part de gérer la bibliographie nationale (Canadiana) en utilisant le format MARC canadien, spécialement développé pour tenir compte du bilinguisme du pays. D'autre part, la Bibliothèque Nationale met sur ordinateur le catalogue collectif national, en utilisant 21 terminaux servis, en permanence, par les «bibliotechniciens» (bibliothécaires professionnels du service moyen).\* Son successeur automatisé sera vraisemblablement distribué sur microfiches COM aux bibliothèques intéressées par le prêt interbibliothèque.

La seconde visite a eu lieu à la «constituante» de Trois-Rivières de l'Université du Québec. C'est dans cette petite ville qu'est utilisé le système BADADUQ (Base de données automatisée de l'Université du Québec). Il joue le rôle de catalogue collectif pour les constituantes de l'Université du Québec, situées à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Rimouski et Chikoutimi. Les structures des données bibliographiques sont simples, inférieures en complexité au format MARC mais peut-être mieux adaptées aux besoins de l'Université du Québec. Le système

\* Le catalogue collectif sur cartes est gelé à fin 1979.

BADADUQ fonctionne en réseau de type étoilé, sur un ordinateur CDC CYBER; il comprend en mai 1980, plus de 600 000 notices. Le sous-système TACO a permis l'automatisation des commandes et du catalogage.

Les journées d'étude furent donc consacrées à l'enseignement de l'informatique documentaire dans son sens le plus large. Un important questionnaire fut envoyé à l'ensemble des écoles: 19 sur 23 y répondirent. Ces 19 écoles possèdent naturellement un enseignement sur l'informatique documentaire.

Toutes les écoles possèdent un cours d'informatique générale qui varie de 12 à 200 heures d'enseignement magistral. On y aborde naturellement l'étude de la «machine», mais aussi les structures de fichiers et les télécommunications. Seules 12 écoles abordent la programmation (généralement COBOL ou PASCAL); mais fort peu (11 écoles) ont un cours d'analyse informatique (fonctionnelle ou organique), ce qui fut jugé regrettable, car c'est certainement le meilleur outil commun de dialogue entre le bibliothécaire, le documentaliste et l'informaticien.

Monsieur Marc Chauveinc, de la Bibliothèque Nationale de Paris et professeur à l'ENSB de Lyon, présenta un programme de cours, fort complet, sur l'automatisation des bibliothèques. Il fut regretté l'absence de tout manuel francophone sur le sujet. Madame Suzanne Gastaldy, professeur de bibliothéconomie à l'université de Montréal, fit un remarquable exposé sur les conditions de l'enseignement de l'informatique documentaire sur le continent nord-américain, par opposition à l'Europe: cours intégrés supervisés par un seul professeur outre-atlantique, par opposition à nos cours spécialisés, «parcellarisés» dans nos écoles européennes. Monsieur de Caluwé de Liège, indiqua que les aspects théoriques de l'informatique documentaire sont généralement introduits dans nos écoles par des cours de linguistique et statistique, outils de base pour l'indexation automatisée et la classification automatique.

S'il est un domaine en pleine évolution dans nos professions de l'information, c'est bien le domaine des bases de données bibliographiques. Monsieur Alain Jacquesson, de l'Ecole de bibliothécaires de Genève, présenta une «photographie» de l'état de cet enseignement au début de l'année 1980. Six écoles, dont Genève, «dégrossissent» leurs étudiants par la manipulation de mini-bases de données bibliographiques, à but pédagogique. Onze écoles sur 19 effectuent avec leurs étudiants des recherches sur des bases réelles, dont dix sur des serveurs nord-américains, Genève utilisant, par exemple, SDC pour la formation de ses étudiants. Madame Bekkari, de Rabat, présenta les problèmes posés par cet enseignement, son école interrogeant à Frascati IRS/ESA.

Pour terminer, le professeur Richard Bouché, de l'Université de Lyon I, aborda le problème de la recherche et du développement dans les écoles francophones des sciences de l'information. Ce fut malheureusement pour constater le désert le plus complet. Les structures d'enseignement de nos écoles ne s'y prêtent pas, l'aspect «professionnel» primant de loin sur l'aspect «conceptuel» de la bibliothéconomie et des sciences de l'information: la pression des professionnels des bibliothèques et des centres de documentation y est pour beaucoup.

L'assemblée générale de l'AIESI élit Monsieur Mohamed Ben Jelloun de l'Ecole des sciences de l'information de Rabat en remplacement du professeur Jean Meyriat, qui avait atteint la limite de son mandat. En outre, l'AIESI choisit le thème de ses prochaines journées d'étude: les moyens audio-visuels et les «non-livres».

Alain Jacquesson